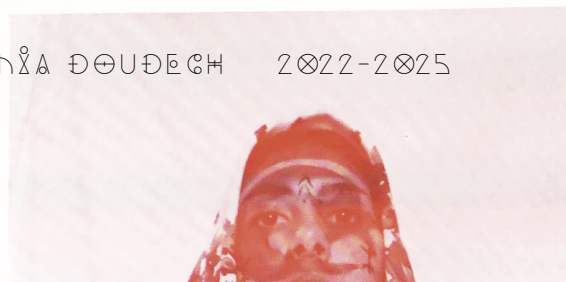




የፀሐይ ቀን

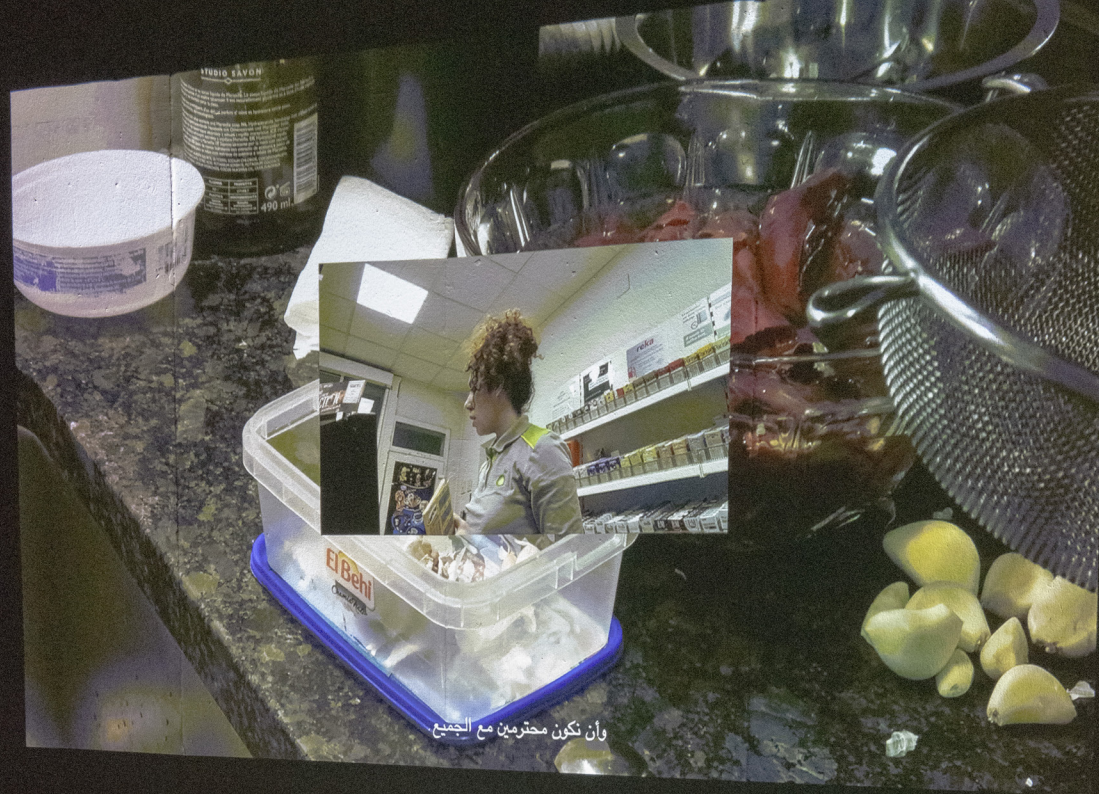
ጸሐይ ቀን 2022-2025



Ma démarche artistique s'articule autour de deux axes majeurs : l'identité culturelle amazighe, héritage millénaire de l'Afrique du Nord, et le textile.

Puisant dans mes racines, je conçois des installations multisensorielles où la céramique, le son et la vidéo se rencontrent pour interroger la mémoire et l'oubli de la culture tunisienne. À travers ces œuvres, je questionne ma place au sein de cette histoire tout en cherchant à raviver une mémoire collective toujours vibrante.

Pour mes prochains projets, je souhaite explorer l'intégration du textile et des vêtements traditionnels dans mon travail. J'aimerais également développer une dimension participative, en invitant le public à prendre part activement au processus de création artistique.



A 10 ANS, JE REGARDAIS LE CIEL

L'identité tunisienne est le fruit d'un riche métissage. En Suisse, j'entreprends une quête personnelle pour redécouvrir mes racines culturelles et honorer les premiers habitants de ma terre natale, les Amazighs.

Cette œuvre est un court-métrage d'une durée de 12min32, filmé en Tunisie et en Suisse.

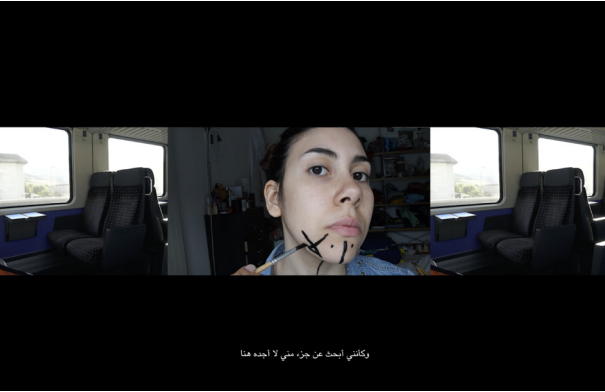
Cette vidéo est une redécouverte de l'identité personnelle, tunisienne et de l'origine amazighe de la Tunisie.

La bande-son mélange le français et le tunisien. Une forme de joie traverse le film, avec la danse, la mer, le rire et la musique.

L'œuvre est accompagnée d'un moment de partage autour de la cuisine tunisienne, soulignant l'importance de la transmission et de la diversité culturelle. Cet échange vise à créer un safe space propice à l'interaction et à l'ouverture du dialogue.

Lien de la vidéo : <https://urlr.me/pwVXNH>

À dix ans, je regardais le ciel









FIÈRE ET ÉTRANGÈRE

Cette installation se compose de projections vidéo sur de grandes assiettes rondes, non cuites, où l'on aperçoit des performances et des symboles de protection amazighs gravés sur la céramique. Cette œuvre est accompagnée d'un texte imprimé sur une feuille le quel j'exprime la fierté d'avoir patrimoine de cette culture tout en me sentant étrangère à son histoire, en raison de ma méconnaissance des récits de mes ancêtres.

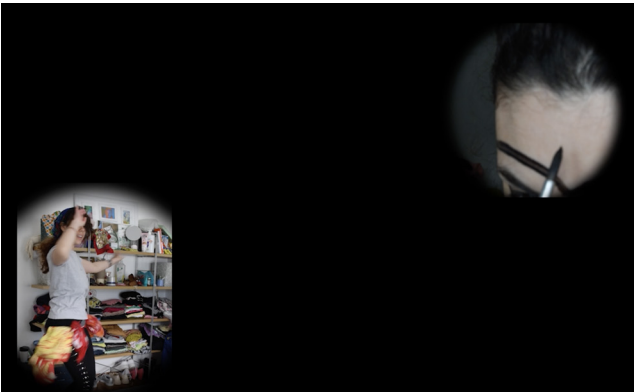
La performance inclut la danse et des dessins symboliques de la culture appliqués sur mon visage.

Le prisme de la distance géographique et émotionnelle que j'ai ressentie en vivant en Suisse, l'éloignement de ma terre natale et de mes repères culturels, a éveillé en moi un besoin urgent de me reconnecter à mes racines, dans une quête d'identité empreinte de respect, d'amour et de passion pour ma culture.

À travers la danse et les dessins sur le visage, je crée un langage unique, dépourvu de mots ou d'écriture, mais porté par l'art, pour me reconnecter avec mes racines et sortir de la solitude.

Lien de la vidéo : <https://urlr.me/GaymSq>





Fière et étrangère.

Ne pas savoir tout à fait qui je suis n'est pas évident.
Je suis tellement fière d'avoir cette culture tunisienne, mais en même temps je me sens étrangère à moi-même. Étrangère à mes ancêtres amazighs.

Être fière et étrangère, ce n'est pas évident.
Je me souviens, quand j'étais petite, des femmes tatouées sur leur visage avec des symboles géométriques incompréhensibles...
Je les trouvais belles et courageuses, car pour moi c'est une chose que je n'oserais pas faire.

Il y a aussi les femmes de la ville de Kairouan, qui, elles, fabriquent de grands tapis, avec les mêmes symboles... Je ne comprenais pas la signification et l'importance de ces dessins.

Être fière et ignorante, ce n'est pas évident.
Je me souviens des réunions de famille, d'amis et de voisins. Pendant les soirées et les fêtes de mariages, d'anniversaire... on prépare de la nourriture : le couscous, le tajine, la salade tunisienne, les briques, la salade mouchwia...

La bonne odeur remplit tout l'espace.
Le moment le plus important pour moi, c'est la danse.
Cette danse traditionnelle, je l'ai apprise de mes proches. Je l'admire tellement qu'elle fait partie de mon quotidien. Quand je danse, je me sens libre.
Cette danse me donne de la force et de la joie. C'est ma manière de remplir le vide et de me rapprocher de ma culture, l'histoire de mes ancêtres.

Le sentiment d'être étrangère à sa culture par ignorance de son histoire me donne l'envie de creuser plus, et à chaque fois, je l'admire de plus en plus.
J'observe, je dessine, je danse, je me réapproprie pour me construire, me découvrir, et m'assurer que j'ai une place dans cette culture amazighe.

Tous ces symboles, ces motifs, cette nourriture, ces vêtements traditionnels, c'est moi, Rania, la Tunisienne. C'est mon identité.

Fière et étrangère.

Ne pas savoir tout à fait qui je suis n'est pas évident.

Je suis tellement fière d'avoir cette culture tunisienne, mais en même temps je me sens étrangère à moi-même. Étrangère à mes ancêtres amazighs.

Être fière et étrangère, ce n'est pas évident.

Je me souviens, quand j'étais petite, des femmes tatouées sur leur visage avec des symboles géométriques incompréhensibles...
Je les trouvais belles et courageuses, car pour moi c'est une chose que je n'oserais pas faire.

Il y a aussi les femmes de la ville de Kairouan, qui, elles, fabriquent de grands tapis, avec les mêmes symboles... Je ne comprenais pas la signification et l'importance de ces dessins.

Être fière et ignorante, ce n'est pas évident.

Je me souviens des réunions de famille, d'amis et de voisins. Pendant les soirées et les fêtes de mariages, d'anniversaire... on prépare de la nourriture : le couscous, le tajine, la salade tunisienne, les briques, la salade mouchwia...

La bonne odeur remplit tout l'espace.

Le moment le plus important pour moi, c'est la danse.

Cette danse traditionnelle, je l'ai apprise de mes proches. Je l'admire tellement qu'elle fait partie de mon quotidien. Quand je danse, je me sens libre.

Cette danse me donne de la force et de la joie. C'est ma manière de remplir le vide et de me rapprocher de ma culture, l'histoire de mes ancêtres.

Le sentiment d'être étrangère à sa culture par ignorance de son histoire me donne l'envie de creuser plus, et à chaque fois, je l'admire de plus en plus.

J'observe, je dessine, je danse, je me réapproprie pour me construire, me découvrir, et m'assurer que j'ai une place dans cette culture amazighe.

Tous ces symboles, ces motifs, cette nourriture, ces vêtements traditionnels, c'est moi, Rania, la Tunisienne. C'est mon identité.



TAZARBIT

Ce tapis berbère, appelé Tazerbit est composé de plaques en céramique. Les plaques sont peintes avec un émail rouge, ornées de formes géométriques et de motifs dessinés avec du sable naturel ainsi que des pigments jaunes et bleus.

Ce projet met en lumière l'art de la culture amazighe, que j'évoque à travers des couleurs et des symboles exprimant son existence, sa richesse, sa fragilité et sa continuité depuis plus de 3 000 ans.

Le tapis est un élément emblématique du patrimoine de la culture tunisienne amazighe, tissé par des femmes qui racontent leur propre histoire. Ces tapis sont comme des livres remplis de signes et de symboles, révélant un univers de pensée basé sur une palette de couleurs exubérantes.

Les femmes vivant dans des villages ruraux se sont approprié leurs créations textiles comme un espace de liberté, où elles ont développé une créativité personnelle et une expression artistique surprenante. Le tapis devient essentiel, reliant le passé au présent, la terre et le ciel.

*Installation
céramique, émail, sable et pigments
87.5 x 167.5 cm
2023*







QUI SOMMES-NOUS ?

Cette série de photos en sérigraphie aborde l'identité des Tunisiens ainsi que l'oubli de la culture amazighe, présente bien avant J.-C.

Les couleurs que j'ai utilisées sont celles du drapeau amazigh : le rouge représente l'homme libre, le bleu symbolise la mer, le vert évoque la nature verdoyante et le jaune représente le désert.

Ce projet est accompagné d'une installation sonore comprenant les témoignages de trois Tunisiens de générations et d'âges différents.

Ils parlent de cette culture, de son histoire, de son importance, de l'ignorance et de l'oubli de la culture amazighe au sein de ma société.

Enregistrement sonore : <https://qr.me-qr.com/music/5nGc2WMZ>

Installation
photographie, sérigraphie, papier, installation sonore, casques
50 × 73 cm
2022





MON IDENTITÉ TISSÉE AU FIL DE LA CULTURE AMAZIGHE



Ce mémoire autobiographique explore l'identité amazighe à travers une approche mêlant souvenirs personnels, recherches historiques et création artistique. Marquée par l'éloignement de mon pays natal, la Tunisie, mon parcours en Suisse m'a amenée à revisiter mon passé, notamment mon enfance et ma relation avec ma mère.

Présenté sous la forme d'un journal intime multidisciplinaire, il rassemble des textes poétiques, des récits historiques, des photographies et des projets artistiques. Il inclut également un CD bonus contenant mes propres archives : sons, vidéos et photos. Ce travail est à la fois une quête personnelle et un hommage à un patrimoine culturel, visant à réactiver cette identité dans le présent pour mieux la transmettre et la partager.

Le mémoire s'accompagne de moments d'échange et d'écoute, notamment à travers le partage du thé et de la nourriture après les jurys, afin de créer un espace de rencontre et de transmission.

Lien de dossier d'archives : naturl.link/rania2025

Lien de mémoire : <https://shorturl.at/JJwgf>





CADEAUX EMPOISONNÉS

Cette installation invite les spectateurs à réfléchir au destin des vêtements qu'on n'utilise plus, qui seront jetés et détruits dans les pays pauvres.

Nous vivons dans un monde égoïste où où chacun ne pense qu'à soi.

La consommation de vêtements de mode rapide est une catastrophe pour l'environnement, la planète et les espèces vivantes, détruisant même des pays entiers.

Ce projet vise à sensibiliser le public et à encourager des choix de consommation plus responsables.

Cette installation est créée à partir de boules en céramique représentant des cadeaux empoisonnés, symbolisant les vêtements que nous rejetons. Ces boules déversent leur contenu toxique, représentant les vêtements, jusqu'à ce qu'ils envahissent la Terre.





WORKSHOP DANSE TUNISIENNE

C'est un cours de danse et de performance que j'ai proposé à l'EDHEA au cours d'une journée libre.

L'objectif est de se rencontrer et de connaître tout le monde à travers une danse tunisienne, afin de créer un moment de partage collectif entre les étudiant·e·x de l'EDHEA et de s'ouvrir au monde et à la culture Amazighe.



raniadoudech1999@gmail.com
+41 77 492 92 81